



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

## Discours de la Directrice générale de l'UNESCO Audrey Azoulay, en Ouverture de la 40<sup>ème</sup> Conférence générale

Mesdames et Messieurs les Chefs d'État et de Gouvernement, que je remercie de leur présence,

Monsieur le Président de la Conférence générale,

Monsieur le Président du Conseil exécutif,

Monsieur le Président de l'Assemblée générale des Nations Unies, que je remercie aussi de sa présence,

Mesdames et messieurs les ministres,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

« Si tu penses comme moi, tu es mon frère. Si tu ne penses pas comme moi, tu es deux fois mon frère, car tu m'ouvres un autre monde. »

Ces paroles, ce sont celles de l'une des grandes consciences du XX<sup>e</sup> siècle, qui a marqué l'histoire de l'UNESCO, celles d'Amadou Hampâté Bâ.

Près de vingt ans après sa disparition, ces mots n'ont rien perdu de leur force. Ils sont, pour notre Organisation, une fierté, une exigence et un horizon d'action. La sagesse de nos anciens nous dit que la diversité n'est pas une menace mais une richesse.

Certes, les défis de notre temps pour l'UNESCO ne sont pas ceux du siècle dernier.

Notre génération doit faire face à un monde de fractures.

La fracture des inégalités, d'abord.

Les inégalités des chances qui brisent les aspirations légitimes de ceux qui veulent une vie meilleure pour leurs enfants.

Inégalités dans l'éducation alors que c'est la clé de l'égalité des chances et la condition première de la vie citoyenne.

Inégalités d'opportunités et de chances entre les femmes et les hommes : elles persistent, elles nuisent au droit des femmes, mais aussi à la société toute entière.

Fractures technologiques ensuite, à l'ère des données de masse et de l'intelligence artificielle avec sa foule de promesses, mais aussi ses questionnements éthiques.

Fractures encore, celle causées par des idéologies meurtrières qui prospèrent sur l'ignorance, le déni de l'autre et l'endoctrinement.

Fractures environnementales enfin, celles qui portent atteinte à la beauté et à l'hospitalité du monde du fait du réchauffement climatique et de la perte de diversité du vivant. Les plus pauvres en sont les premières victimes et les populations des pays insulaires en développement les plus vulnérables.

Au-delà de leur diversité apparente, ces défis contemporains engagent ce qui fait notre humanité commune. Ils ne peuvent être circonscrits à des limites territoriales. Ils ne sauraient trouver d'autre solution durable que coopérative, solidaire et donc multilatérale.

Et, pourtant, dans le même temps, étrange paradoxe, le multilatéralisme est remis en question parfois dans ses fondements même, et nombre de ses mécanismes et institutions sont paralysées ou empêchées.

President,

Excellencies,

Ladies and gentlemen,

How do we resolve this paradox? By taking action, by making a real impact, by collectively rising to the challenge that history has created for us.

Our first responsibility is to remain united, to prevent the division that all too often results in inaction. UNESCO, as we know, has not been spared in this respect. Today, in a world of crisis, we can no longer afford the price of division.

This is, first and foremost, the responsibility of Member States.

But over the past few months, we have successfully worked to mediate the most pressing political issues, to minimize tensions and to restore confidence in the Organization, with the support of well-intentioned Member States, whom I want to thank. I am thinking in particular of decisions concerning the Middle East. I also want to thank this morning's speakers for insisting that, in this regard, UNESCO cannot be, can no longer be "multilateralism as usual".

We are in the process of rebuilding this unity. It is not a goal in itself, but an essential prerequisite for action.

The 40% increase in voluntary contributions this year reflects this renewal of trust.

It is also reflected in the message sent by the Executive Board when it adopted a budget recommendation that put an end to ten years of eroding assessed contributions.

Many people, here, have been instrumental in this process. I would like to take this opportunity to thank in particular those who have presided over our governing bodies in the last two years: the President of the General Conference, Ms Zohour Alaoui, and the Chairperson of the Executive Board, Mr Byong-hyun Lee.

They have played a key role in our collective efforts to reinforce UNESCO.

I would also like to congratulate the new President of the General Conference, His Excellency Ahmet Altay Cengizer, for his election, and I wish him every

success in this role. I want to thank you, President, for your inspiring and promising opening speech this morning.

Our second responsibility is to be effective, by making multilateralism part of the answer to the real issues and anxieties that people face and by providing evidence that it can lead to better lives.

This is the collective responsibility of the UN system, whose operating methods must be reviewed. It is the goal of the reform currently being led by the Secretary-General of the United Nations, for a committed, networked and inclusive multilateralism, which he presented to you on this stage this morning.

It is also the responsibility of each of the system's institutions and, in particular, of course, UNESCO.

Over the past two years, we have begun transforming the way we work and launched a strategic transformation.

We have reinforced our strategic priorities, and launched crucial initiatives to ensure that our actions rise to the challenges of the twenty-first century.

We have committed to gender equality, ensuring that our teams respect parity. I am happy to announce that this is now the case, not only for our staff in general, but also, for the first time, at director level.

Our actions are based on one conviction: in today's fractured world, UNESCO has a unique role to play in strengthening the bonds between people and bringing the world together.

We will do this with and for young people, who are the future of humanity.

Right now, these young people are taking to the streets so their voices can be heard around the world. We have a duty to listen to them.

In the words of Lebanese poet Elia Abu Madi, “alshabab abu almuejizat”, “youth are the source of all miracles”.

We will do this guided by our fundamental principles – the universal values enshrined in the human rights that were reaffirmed after the moral and material disaster of the Second World War.

We will be guided by the humanities that have been at the heart of our “raison d’être” since UNESCO’s creation.

To fulfill this mission, our two transversal priorities – our focus on Africa and our commitment to gender equality – remain more relevant than ever.

To fulfil this mission, we will also build on what has always been UNESCO’s added value: our ability to look ahead, standing on the shoulders of giants, being a laboratory for ideas, setting standards, and shaping the long term, but also running operations at local level.

Monsieur le Président,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

« 愚昧是思想的黑夜， 不见星月的黑夜 », « L'ignorance est la nuit de l'esprit ;  
une nuit sans lune ni étoiles » dit un célèbre aphorisme chinois.

Préparer l'avenir, c'est donc avant tout dissiper cette nuit, et donc répondre à  
l'exigence et à la promesse de l'éducation.

Il faut le dire, il faut le répéter : l'éducation est la clef de voûte de la paix ; celle  
aussi de l'agenda 2030.

Nous devons non seulement à corriger les insuffisances et les inégalités dont  
souffre l'éducation aujourd'hui, mais aussi mieux orienter les systèmes  
éducatifs de demain.

Une éducation qui devra être universelle, alors qu'aujourd'hui encore, 750  
millions d'adultes ne savent ni lire, écrire ni compter, alors que deux-tiers de  
ces adultes sont des femmes ; alors qu'un enfant sur six est déscolarisé.

Une éducation de qualité alors que trop souvent, ceux qui sont en classe  
apprennent mal.

Il faudra investir plus : 39 milliards de dollars d'investissements annuels  
dédiés à l'éducation manquent, dont les deux tiers pour l'Afrique.

Il faudra investir plus, il faudra investir mieux : c'est le sens de notre travail  
pour produire de meilleures données sur l'éducation. Sans bon diagnostic, il  
n'y a pas politique efficace.

C'est également le sens de notre action au plus près des politiques éducatives dans le monde, aux côtés des ministres en charge.

C'est encore le sens de nos initiatives mondiales pour l'alphabétisation, pour l'éducation des filles et des femmes – probablement le facteur de justice et de paix le plus puissant à notre portée –, pour la formation des enseignants, pour la formation professionnelle, pour des solutions innovantes pour l'éducation des populations déplacées et réfugiées.

C'est enfin le sens de notre travail normatif, avec, lors de cette Conférence générale, si vous en décidez, l'adoption pour la première fois d'une Convention mondiale pour la reconnaissance des qualifications dans l'enseignement supérieur, mais également l'adoption d'une recommandation sur les ressources libres pour l'éducation.

Nous devons nous projeter plus loin encore. La question de l'éducation ne se pose plus dans les mêmes termes qu'au siècle dernier.

La communauté internationale a mandaté l'UNESCO pour la soutenir dans son questionnement sur le futur, ou plutôt les futurs possibles de l'éducation.

C'est pourquoi nous avons lancé, à la dernière Assemblée générale de l'ONU, une réflexion internationale, qui associera des enseignants, des décideurs politiques, des jeunes, la société civile au sens large, guidés par une commission dirigée par la présidente de la République d'Éthiopie.

Cette réflexion sur les futurs de l'éducation permettra à la fois de mobiliser les sociétés et de dessiner les grandes orientations à engager pour faire enfin de l'éducation le véritable moteur du XXI<sup>e</sup> siècle.

Parce qu'une grande part des métiers qu'exerceront en 2030 nos enfants, mais aussi les adultes d'aujourd'hui, n'existent pas encore.

Parce que beaucoup des emplois d'aujourd'hui n'existeront plus.

C'est dire l'importance de la formation tout au long de la vie et des systèmes qui doivent permettre d'apprendre à apprendre.

Les questions d'environnement, de diversité, imposent aussi de repenser notre éducation. Dans un monde plus technologique encore, la place fondamentale des sciences humaines est certainement à réévaluer.

Dans un monde qui est déjà, et qui promet d'être toujours davantage, saturé d'informations, la question de la formation des esprits pour discerner le vrai du faux est centrale.

Le meilleur instrument de résistance aux idéologies meurtrières demeure encore et toujours la formation de consciences éclairées par un esprit critique aiguisé.

C'est le sens de nos programmes de prévention par l'éducation, prévention des extrémismes, du racisme et de l'antisémitisme, qui sont la meilleure et peut-être la seule réponse de fond à ce sujet qui nous concerne tous.

C'est l'objectif aussi de nos programmes d'éducation aux médias et de lutte contre la désinformation.

Nous le faisons tout en soutenant parallèlement celles et ceux dont l'information est le métier – c'est l'engagement de l'UNESCO pour une presse libre et indépendante et pour la sécurité des journalistes. Le Secrétaire général des Nations unies a rappelé ce matin encore à quel point ce rôle de l'UNESCO sur ce front est fondamental.

Monsieur le Président,

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

« *The saddest aspect of life right now is that science gathers knowledge faster than society gathers wisdom* ». « Le plus triste dans la vie d'aujourd'hui, c'est que la science amasse des connaissances plus vite que la société n'acquiert de sagesse... » regrettait Isaac Asimov.

Nous en sommes arrivés à un point dans notre histoire où science et technologies peuvent transformer, de manière globale et très rapidement, à la fois notre planète et nos sociétés.

Il est de notre responsabilité de mettre ce progrès au service du bien commun.

C'est à ce titre que nous vous proposons dans cette conférence de donner mandat à l'UNESCO pour le lancement d'une recommandation mondiale pour la science ouverte, qui permettra de soutenir le droit universel à la connaissance scientifique.

C'est à ce titre aussi que nous vous proposons de construire une vision partagée des questions éthiques liées au développement de l'intelligence artificielle, une vision partagée qui s'appuie sur nos réseaux d'experts, sur notre capacité de réflexion philosophique, sur notre légitimité politique, pour, enfin, une conversation mondiale que tant appellent de leurs vœux.

Parce que l'intelligence artificielle dépasse le registre de l'innovation, c'est une rupture, une rupture anthropologique majeure qui nous place devant des choix éthiques. Il revient à cette Conférence générale de prendre une décision historique en donnant mandat à l'UNESCO d'élaborer le premier instrument normatif mondial sur l'éthique de l'intelligence artificielle.

Parce que nous en avons la capacité, parce que nous en avons la responsabilité, nous devons, aussi, mettre le mandat de l'UNESCO au service de la réponse globale à apporter au défi du climat et de la diversité du vivant.

Nos programmes uniques de coopération intergouvernementaux sur des sujets aussi stratégiques que l'eau, que les sciences océanographiques ; nos espaces naturels protégés à travers les sites du patrimoine mondial ou les réserves de biosphère ; notre capacité à renforcer la place de l'environnement dans l'éducation sont autant d'outils à la disposition de la communauté internationale pour relever le défi écologique.

Ils sont la preuve tangible que l'on peut concilier, dans le multilatéralisme, les souverainetés nationales et les enjeux stratégiques mondiaux, à la condition d'y investir, politiquement et financièrement, plus de moyens.

Senor Presidente, Excelencias, señoras y señores:

“El que habla de unión habla de diferencias, porque si no hubiera diferencias no habría nada que unir. Yo he dedicado mi vida a creer en las diferencias.”

Estas son palabras de una otra grande conciencia de la UNESCO, el historiador y antropólogo mexicano Miguel León Portilla, que nos dejó hace poco tiempo.

Pensar el futuro, obrar por el futuro, es también actuar para proteger las lenguas, las culturas, los patrimonios, las artes: en suma, la singularidad de los pueblos, forjada en el crisol de los siglos.

Este es el combate de la UNESCO que federa a la comunidad internacional, desde la campaña de Nubia hasta Mosul hoy en día, pasando por Angkor, Tombuctú, Samarcanda o La Habana, entre otros muchos lugares.

El patrimonio cultural está hoy fragilizado, no solo por los conflictos, sino también por los desarreglos climáticos y, a veces, por la profusión de visitantes que reciben ciertos sitios.

Hemos visto, lamentablemente, que el patrimonio puede sufrir ataques deliberados que aspiran a eliminar todo rastro de una diversidad que los fanáticos aborrecen y a desbaratar esos vínculos que son la argamasa de una sociedad.

Nuestro deber, por el contrario, es apoyarnos en la fuerza de la cultura para erigir sociedades resilientes e incluso alumbrar una verdadera diplomacia del patrimonio al servicio de la paz.

Es esta vocación del patrimonio la que en su día movilizamos con las dos Coreas, en una inédita iniciativa común ante las Naciones Unidas que culminó a la postre, el pasado mes de diciembre, en la inscripción conjunta de un deporte de lucha en la Lista Representativa del Patrimonio Cultural Inmaterial de la Humanidad.

Esperamos seguir respaldando este diálogo y quizá, algún día, lograr que la zona desmilitarizada que separa ambos países sea un símbolo de paz, y no de división.

Como probablemente lo saben ustedes, Mosul constituye desde hace más de un año uno de los símbolos de esta acción de la UNESCO en pro de la paz y la resiliencia, después de las banderas negras de Daesh, el horror de la opresión y las sendas del exilio.

Hay, al fin, un último ropaje con el que pueden vestirse los peligros que amenazan al patrimonio: el de ser poco o mal conocido, el de no estar lo bastante valorado.

A día de hoy, el continente africano, que tanto ha contribuido a los momentos decisivos de la historia de la humanidad, no está representado con justicia en el patrimonio mundial, lo que exige un esfuerzo suplementario de movilización.

Los patrimonios, al igual que las artes en toda su diversidad, al igual que la economía creativa, cumplen una función cada vez más importante, y sin embargo subestimada, para el desarrollo económico de nuestras sociedades.

Es preciso respaldar su participación en las estrategias urbanas, y este es el objetivo de nuestra red de ciudades creativas, la cual reúne hoy día, casi 250 ciudades en los ámbitos de, por ejemplo, la música, el cine, o el diseño.

El Foro de Ministros de Cultura que tendrá lugar la próxima semana, con la asistencia prevista de más de 130 ministros de cultura, supondrá una ocasión privilegiada para articular la reflexión sobre las políticas culturales públicas.

Excellences,

Je voudrais conclure mon propos là où nous avons commencé, avec la jeunesse d'aujourd'hui., qui nous regarde.

Des jeunes qui nous exhortent à l'action et à la mobilisation. Et comment leur donner tort ?

Ils savent que les actions les plus locales ne prendront leur sens que dans des mouvements d'échelle mondiale. Jusqu'à présent, il faut bien le dire, nous avons fait trop peu, agi trop tard. La jeunesse le sait et elle nous rappelle à nos devoirs.

Ces jeunes, ceux qui participent à cette Conférence générale, ceux que vous rencontrerez dans quelques minutes, ceux qui se mobilisent, ces jeunes-là comptent sur nous.

« *Час мужества пробил на наших часах* », « *nos horloges sonnent l'heure du courage* », pour reprendre un vers de la poétesse russe Anna Akhmatova.

Le courage d'agir pour ne pas subir l'avenir, mais pour le définir. Les équipes de l'UNESCO, ici et partout dans le monde, fières de leur mission, expertes, y sont prêtes.

Le courage de hisser l'UNESCO à la hauteur des défis qui nous attendent, pour montrer que le multilatéralisme n'est pas une utopie fatiguée, mais bien une force en action.

Je vous remercie de votre attention.